

# Concorde

## dix ans après l'arrêt du supersonique

*Le 24 octobre 2003, le Concorde effectuait son dernier vol commercial entre New York et Londres sous les couleurs de British Airways. L'adieu au supersonique, qui s'était avéré un échec commercial, fut accéléré par le crash de Gonesse qui fit 113 morts à l'été 2000.*

Le général de Gaulle le qualifia de « gobe-millions », Georges Pompidou d'« erreur grandiose ». Le Concorde, fierté franco-britannique, finit par tirer sa révérence il y a dix ans tout juste, le 24 octobre 2003. Ce jour-là, le supersonique réalise son dernier vol commercial sous les couleurs de British Airways, entre New York et Londres (cinq mois plus tôt, le 31 mai, le Concorde a effectué son dernier voyage sous la bannière d'Air France).

L'émotion est palpable tant à bord que du côté du public venu assister pour la dernière fois au décollage de l'avion mythique. Les passagers ont payé cher pour participer à cet ultime voyage (plus de 6.200 euros pour un aller en Concorde et un retour en classe économique, près de 13.000 euros pour un aller-retour à bord du supersonique). Le « grand oiseau blanc » atterrit à Heathrow à 16h06 heure locale. A l'arrivée, les pilotes – Mike Bannister et Jonathan Napier– agitent des drapeaux britanniques et font des tours de piste.

### **Faibles taux de remplissage**

La fin du Concorde – qui avait effectué son premier vol commercial le 21 janvier 1976 – a été accélérée par le tragique accident de Gonesse, qui fit 113 morts, le 25 juillet 2000. Mais l'avion, véritable bijou technologique, était aussi bruyant et gourmand en kérosène... et s'était avéré un échec commercial. Compte tenu de ses taux de remplissage de plus en plus modestes, il était devenu trop coûteux pour les compagnies qui l'exploitaient.

Après leur retraite forcée, les Concorde ont été offerts à différents musées à travers le monde, dont celui du Bourget en France et ceux de New York et Seattle aux Etats-Unis, à des fondations ou à des aéroports. Certaines pièces détachées ont même été vendues aux enchères chez Christie's, à Paris, le 15 novembre 2003. Un radome (extrémité du nez) du Concorde avait alors été adjugé plus de 480.000 euros à un acheteur ayant requis l'anonymat.